

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-03-17

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-03-17, 1958-03-17.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13914>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-03-17

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Y Pas-de
Tb Pouille
Jannille
Mon cher Jean, S. Suisse
500
le 17-3-58

Une amie qui vient de Bruxelles
m'apprend que dans certains cercles
de là-bas, je pourrais être... votre
secrétaire. (Inutile de vous dire que j'en
suis extrêmement flatté.) C'est pour
cette raison que j'aurais réuni à "régu-
lariser" ma situation en France...

x
Pour les oreilles de Golo, tout s'est
fort bien passé. Nous avons trouvé un
excellent vétérinaire arpagennais qui
est venu chercher le patient en voiture
et nous l'a ramené le lendemain,
opéré - en sorte qu'il ne nous en a
tenu aucune rigueur. Il n'empêche
que, pendant six heures et pour la
première fois de ma vie, j'ai éprouvé
un sentiment bizarre: le remords.
A titre de compensation, nous avons
fait clôturer pour ledit Golo une
cinquantaine de mètres du jardin
afin qu'il puisse s'y ébattre en toute
quiétude. Il a trois mois depuis huit
jours et pèse 10 kilos. Sa présence nous
enchante.

x
J'enais de me "réformer". A force
de m'entendre dire (par Poulet, Cioran,
etc. etc.) que je continue à harailler
la nuit et à prendre des somnifères je

deviendras fou ou mourras avant l'âge (mais quel est cet âge, après tout ?), j'ai décidé de faire effort. Je me couche et me lève plus tôt (2h du matin au lieu de 3, 10h $\frac{1}{2}$ ou au lieu de 11h $\frac{1}{2}$). Le seul résultat appréciable, pour l'instant, c'est que je travaille une heure de moins.

Connaissez-vous quelques cas de personnes que le travail nocturne et l'usage des somnifères ont fait venir en se portant bien ? J'aimerais pouvoir les citer dans la conversation.

C'est que les nuits, ici, sont si merveilleusement tranquilles qu'il paraît absurde de les passer à dormir⁽¹⁾...

x

Quand reverrez-vous ?

Nous vous embrassons

Claude

(1) On m'assure, il est vrai, que les matins sont également très bien...

P.S. J'avais écrit - après un an de silence - à Arnold de Kerchove et Nadine, pour leur demander de leurs nouvelles et les inviter à venir nous voir. Nadine me répondit qu'ils sont "séparés de corps", tout en restant excellents amis. Que s'est-il passé ? Le savez-vous ?